

Le Musée de la Bohême centrale à Roztoky u Prahy
vous invite à l'exposition

Zdenka BRAUNEROVÁ PELLÉ Maurice



cesty osudů mezi Čechami a Francií
destins croisés entre la Bohême et la France

du 23 octobre 2015 au 28 mars 2016
galerie/kabinet

Francouzský generál, diplomat
a česká umělkyně – dvě zdánlivě rozdílné osobnosti,
které spojuje podobný původ, kultivovaný intelekt
a rozhled, široké spektrum zájmů, ryzí vlastenectví
a oddanost idejím ---

Jejich cesty se ubírají ke stejným cílům, kříží se,
aniž to tuší, aby se na sklonku života setkaly ---

Un général français, une artiste-peintre tchèque:
deux personnalités apparemment différentes, mais au
fond semblables – par leurs origines, leur ouverture
d'esprit et leur hauteur de vue, leur sensibilité
artistique et leurs idéaux patriotiques, dont les
chemins se croisent et qui se lient d'amitié à la fin de
leurs vies ---

Le vernissage de l'exposition aura lieu
le 22 octobre à 17 heures
ouvert mercredi - dimanche de 10h à 18h

Zdenka (Zdislava Rosalia Augusta) BRAUNEROVÁ

le 9 avril 1858, Prague – le 23 mai 1934, Prague
Graphiste, peintre, illustratrice de livres, peintre sur verre



*Celui qui espère la reconnaissance de sa patrie
ne doit pas rechercher la faveur en son époque*
(František August Brauner)

Zdenka est la fille cadette du politicien et avocat František August Brauner (1810–1880), membre du Conseil impérial, et de Augusta, née Neumannová (1817–1890).

De 1869 et 1873, Zdenka fréquente l'école de filles de la rue Vodičkova, où le peintre Soběslav Pinkas enseigne le dessin. Avec sa mère et sa sœur, membres du Club Américain des Dames, elle voyage fréquemment et découvre les trésors artistiques de Dresde, Vienne et Paris, elle va en Italie et en Suisse. Après la mort de son père, elle s'installe à Roztoky, où la famille a acheté un moulin en 1861. En 1878, l'écrivain Élémir Bourges, futur beau-frère de Zdenka, accompagne les sœurs Brauner à Paris; grâce à lui, Zdenka acquiert des connaissances approfondies en art et littérature, et continue sa formation en dessin et en peinture. Elle revient à Paris en 1881 et suit les cours de l'Académie Colarossi, avec les professeurs Gustave Courtois et Henri-Lucien Doucet. Elle fait de longs séjours à Paris jusqu'en 1888. En 1887, Zdenka Braunerová expose pour la première fois à Paris, à l'Union des Peintres et Sculpteurs dont elle est membre. Chaque année, elle expose au Salon de Paris. Ses séjours chez les Bourges à Samois lui permettent de rencontrer d'illustres représentants de la culture française et internationale; ses amis sont le diplomate Philippe Berthelot et son épouse, l'écrivain Joris Karl Huysmans, le peintre Odilon Redon, le poète Stéphane Mallarmé, les frères Margueritte, écrivains, et bien d'autres. Elle séjourne à Barbizon, Fontainebleau, Sorgues, Marlotte, Cayeux-sur-Mer, Charles-François Daubigny, Jean-Charles Cazin, Camille Corot, Jean-François Millet et Théodore Rousseau, de l'École de Barbizon, l'influencent de façon décisive. En 1892, elle décore le pavillon tchèque de l'Exposition des arts de la femme à Paris, et promeut l'art populaire tchèque. À partir de 1900, elle renoue avec la tradition en réalisant des gravures sur bois et à l'eau forte pour l'illustration de livres. Par ce travail, elle pose les bases du renouveau du livre illustré tchèque, restituant la richesse de l'imagerie traditionnelle. Elle se consacre à l'art décoratif, s'inspire essentiellement de l'art populaire, décore du mobilier, imagine des objets en verre qu'elle peint à l'émail et qu'elle expose à travers l'Europe. Grâce à la famille Bourges, elle maintient un contact permanent avec la France. En 1902, elle collabore avec Auguste Rodin lors de son exposition à Prague et l'accompagne en Moravie avec d'autres artistes tchèques et moraves. Elle est très proche de Paul Claudel, consul de France à Prague entre 1909 et 1911. En 1919, elle se lie d'amitié avec le général Pellé. En 1920, elle participe avec lui à l'organisation de l'exposition d'art populaire tchécoslovaque à Paris. Elle supervise la reconstruction de la villa que Pellé vient d'acheter à Dobřichovice. Après la mort de celui-ci en 1924, Zdenka devient le soutien de sa femme Jarmila.

Maurice César Joseph PELLÉ

le 18 avril 1863, Douai – le 16 mars 1924, Toulon
Premier chef d'état-major de l'armée tchécoslovaque



Plus qu'un homme d'action, c'était un artiste de l'action
(Jean de Pierrefeu)

Maurice est né dans le nord bourgeois de la France dans l'atmosphère de la revanche. Il est le deuxième enfant du futur général Charles Pellé (1825–1906) et de Céline, née Bruneau (1836–1917). Il termine sa scolarité au Collège Stanislas à Paris, et intègre – tradition familiale – l'École polytechnique en 1882. Suivent de brillantes études à l'École d'Artillerie et du Génie de Fontainebleau, à l'École de Cavalerie de Saumur et enfin à l'École Supérieure de Guerre à Paris. Jusqu'au déclenchement de la Grande Guerre, le capitaine Pellé assume une grande variété de postes et d'affectations, en détachement ou bien à l'État-major de l'armée française. De 1900 à 1903, Maurice Pellé seconde le colonel Joffre à Madagascar. Pendant les années suivantes, il profite de toutes ses missions ou permissions pour voyager et assouvir sa curiosité et sa soif de culture, prend des notes, dessine et commente ce qu'il découvre. Entre 1909 à 1912, il est l'attaché militaire auprès de l'ambassadeur Jules Cambon à Berlin, et devient l'un des meilleurs connaisseurs français de l'armée allemande. En 1913 et 1914, le colonel Pellé est le chef d'état-major du résident général Lyautey au Maroc et commande les Troupes Auxiliaires Marocaines. En août 1914, il est appelé auprès du général Joffre au Grand Quartier Général, où il sera nommé, en mars 1915, major général à la direction supérieure de la guerre et des théâtres d'opérations extérieures. En décembre 1916, le général Pellé est envoyé au front pour commander la 153^{ème} division d'Infanterie, où, avec ses troupes marocaines, il participe avec succès à la première bataille du Chemin des Dames; en mai 1917, il prend le commandement du V^{ème} corps d'armée – qui comptera jusqu'à 60 000 hommes. Le 4 février 1919, le général Pellé est désigné pour conduire la mission militaire française à Prague. L'intrusion des Bolcheviks en Slovaquie conduit le président Masaryk à lui confier, le 7 juin, le poste de généralissime, commandant suprême des forces armées tchécoslovaques, chargées de repousser l'envahisseur. En trois semaines, il stabilise le front et fait négocier l'arrêt des combats par les puissances de l'Entente. À l'automne, il revient à son travail d'organisation et de construction de l'armée tchécoslovaque. En janvier 1921, Maurice Pellé est envoyé à Constantinople comme haut-commissaire de la République française en Orient, avec rang d'ambassadeur. L'Empire ottoman est à son crépuscule. Une dernière fois, il sert son pays en le représentant aux négociations de la Conférence de Lausanne, destinée à régler la Question d'Orient; le Traité de Lausanne est signé en juillet 1923.

Maurice Pellé s'éteint prématurément en mars 1924, en laissant derrière lui son épouse Jarmila Braunerová et leur fille unique Maryška. L'Etat français lui organise des obsèques solennelles aux Invalides.



Dans L'indépendance en Europe centrale, Louise Weiss décrit le général Pellé comme un organisateur de premier ordre, un diplomate d'une affabilité et d'une culture extrêmes. Son teint d'ivoire, son regard bleu, ses gestes vifs, une autorité apparemment douce mais que l'on sentait de fer lui avaient valu tant de conquêtes qu'il en était demeuré un célibataire endurci... À Prague, cependant, il capitula pour la première fois, et versa dans un mariage heureux

La première impression que laisse le général Pellé, major général des armées françaises, est celle d'un homme souriant, fin, extrêmement affable. Rien de militaire ne se dégage de sa personne. Malgré son uniforme kaki, il évoque plutôt un diplomate de l'ancien régime. Aucun désir d'en imposer par sa froideur, nul souci de déshabiller du regard le nouveau venu, mais au contraire un soin visible de paraître bienveillant... Comme je suis heureux, semble-t-il dire de tout son corps penché. En deux secondes, vous n'êtes plus un subordonné qu'on présente, et qui, un peu pâle, se demande quelle impression il va laisser au premier abord, mais un visiteur qu'on remercie de sa gentillesse, un collaborateur qui a bien voulu mettre sa compétence spéciale au service de l'Etat-major
(Jean de Pierrefeu – G.Q.G., secteur)



Zdenka était une personne volcanique créant et traversant la vie d'une manière chaleureuse. Son tempérament volcanique se traduisait dans sa puissance artistique, souveraine, vraie, et qui ne s'abaissait devant aucun compromis. Sincèrement, avec plaisir et avec passion, elle s'intéressait aux destins des personnes exceptionnelles, elle s'attachait de toute son âme à un ami; elle ne se gênait pas pour dire la vérité et elle vibrait pour la justice. Elle avait un humour sarcastique unique; elle n'avait pas ces manières que l'on rencontre auprès des gens bien élevés qui cachent prudemment leur propre jugement, et quand elle avait une bonne idée, elle pouvait la défendre jusqu'au sang
(Jaroslav Maria, Zdenka Braunerová 1862–1934, Praha 1937)

Le Musée de la Bohême centrale remercie pour leur collaboration

Madame Isabelle Sandiford-Pellé,
L'Institut d'histoire militaire à Prague, les Archives de la chancellerie du Président de la République, les Archives militaires centrales, le Musée régional à Jílové u Prahy, le Musée des archives littéraires nationales, les Archives départementales d'Etat Prague-Ouest, l'École polytechnique Université Paris-Saclay, l'Association tchécoslovaque des légionnaires



Du 21 septembre au 26 octobre 2015 aura lieu l'exposition
Le Général Pellé à l'Institut français de Prague,
Café 35, Štěpánská 35



L'exposition a lieu sous le haut patronage du lieutenant-général Josef Bečvář, Chef d'état-major de l'Armée de la République tchèque; du général d'armée Petr Pavel, ancien Chef d'état-major de la République tchèque, et de Miloš Petera, Président du conseil régional de Bohême centrale.



Maurice PELLÉ

Zdenka BRAUNEROVÁ

destins croisés entre la Bohême et la France

cesty osudů mezi Čechami a Francií